

Migrations d'Odonates dans le département de la Somme

par François Sueur, Philippe Carruette
et Rodolph Balej

Introduction

Les Odonates de Picardie commencent à faire l'objet de quelques travaux, mais aucune des publications qu'ils ont suscités jusqu'ici (BRUNEL et DUQUEF, 1984; COUTANCEAU et ROBERT, 1987; BRUNEL *et al.*, 1988; GAVORY, 1988a, 1988b; SANNIER, 1988) ne fait allusion à d'éventuelles migrations. Dans la présente note, nous présentons donc un certain nombre d'observations ayant trait à des déplacements en masse d'Odonates, réalisées dans la partie septentrionale du littoral picard (Baie de Somme et Parc Ornithologique du Marquenterre).

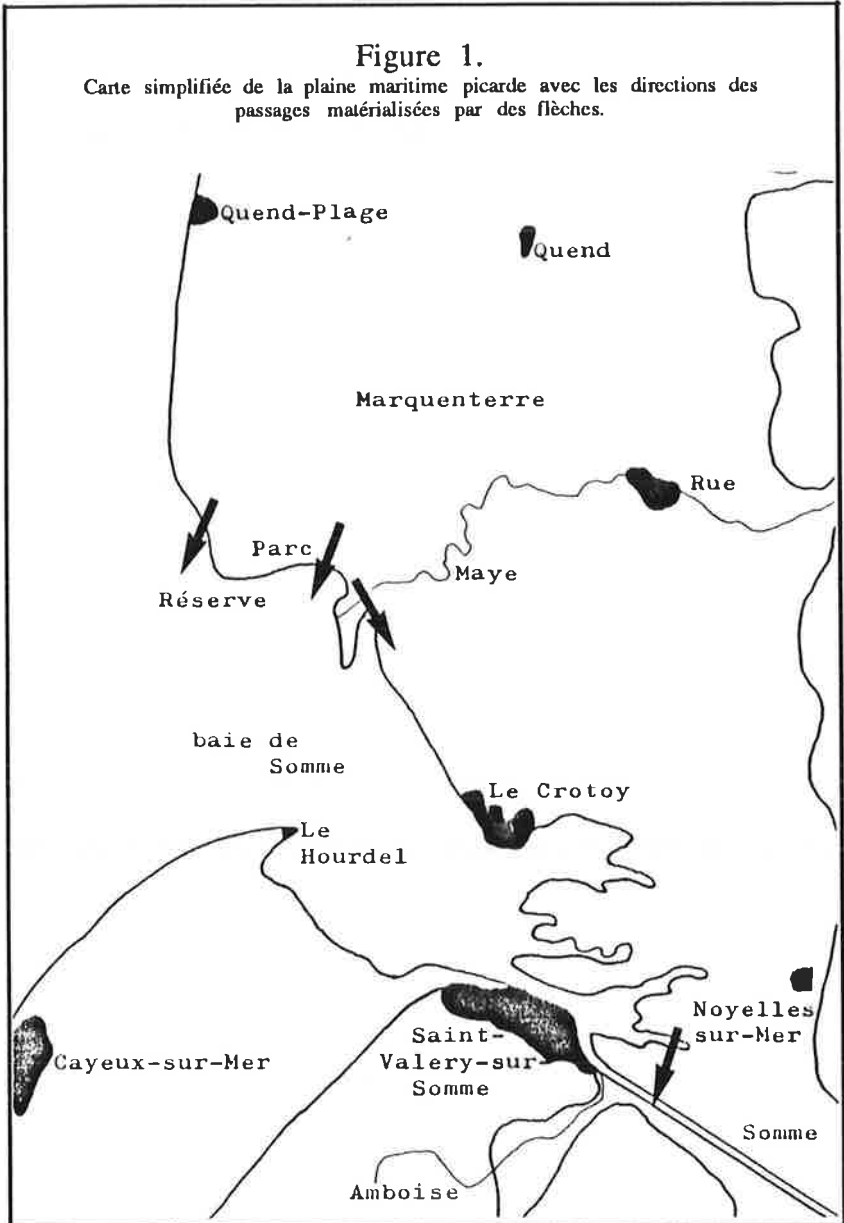
Observations

En 1987, nous avons observé à plusieurs reprises des Odonates en migration dans le Parc Ornithologique du Marquenterre, selon un axe orienté très nettement NE - SW (Fig. 1). Le 20 septembre nous avons pu dénombrer jusqu'à 430 individus en 7 heures. En 1988, un suivi régulier de ces migrations montre qu'elles débutent autour du 14 août et se poursuivent jusque vers le 6 novembre. Les passages restent modérés jusque fin septembre puis augmentent pour devenir maxima pendant les deux premières décades d'octobre, avec 169 individus en 3h 30 le 2 octobre, 188 en 1 heure le 18 et environ 200 en 3 heures 1/2 le 19. Par la suite, les passages s'atténuent.

Lors de l'optimum migratoire, les premiers mouvements débutent vers 9h ou 10h TU (1 - 19 octobre); le reste du temps ils ne sont observés qu'à partir de 11h TU (7 septembre) ou entre 10h 15 et 11h (23 - 31 octobre). Les derniers mouvements sont généralement observés entre 15h et 15h 30 TU, et les derniers individus paraissent s'arrêter dans une pinède proche du lieu d'observation pour passer la nuit.

Figure 1.

Carte simplifiée de la plaine maritime picarde avec les directions des passages matérialisées par des flèches.



Le nombre d'individus migrant en tandem semble diminuer au cours de la période de migration. Ils constituaient environ 51 % de la population le 7 septembre, 46 % le 2 octobre, 27 % le 4, 24 % le 30 et 29 % le 31. Le 16, aucun accouplement n'a été vu.

A chaque fois que cela s'est avéré possible, nous avons cherché à identifier les espèces en déplacement. Cela est difficile et le spectre d'espèces établi n'est probablement pas représentatif de la composition réelle de l'ensemble. Sur 868 individus observés visuellement ou capturés entre le 14 août et le 6 novembre 1988, un peu plus de 167 ont été déterminés au moins jusqu'au niveau générique. La très grande majorité d'entre eux appartiennent au genre *Sympetrum* [158 *Sympetrum* sp. (du 7/9 au 6/11), 7 *S. sanguineum* (Müller) (du 7/9 au 6/11), 1 *S. striolatum* (Charp.) ou *vulgatum* (Linné) (22/10)]. Quelques individus vus en petit nombre appartenaient néanmoins à d'autres espèces [*Chacolestes viridis* (Vander L.) le 6 novembre, *Aeshna cyanea* (Müller) du 18 septembre au 15 octobre ...etc.].

Comme l'avait déjà constaté CHOPARD (1949), les migrations ne forment pas de nuages denses, mais sont le fait d'individus dispersés volant dans une même direction et en ligne droite. Les obstacles (telle la pinède du Parc Ornithologique du Marquenterre), paraissent plus survolés que contournés.

Conclusion

Si les migrations de libellules sont connues depuis longtemps, la majorité des publications s'y rapportant ne relatent que des observations ponctuelles. Le présent travail constitue, quant à lui, une approche mieux suivie mais encore partielle de ce phénomène. Nous envisageons d'effectuer à l'avenir un suivi de plus longue durée, qui sera complété de relevés météorologiques permettant de déterminer l'influence des facteurs climatiques sur le déroulement de ces migrations. Jusqu'ici nous n'avons pu que constater, en accord avec GRASSE (1932) et CHOPARD (1949), que les passages s'effectuaient exclusivement par température assez élevée (supérieure à 10 °C). Les dates extrêmes de migration que nous avons relevées (14 août et 6 novembre) élargissent de manière notable la période migratoire mentionnée par GRASSE (25/8 - 5/9).

Parmi les espèces observées lors de ces migrations, soulignons la présence de *Chacolestes viridis* et de *Aeshna cyanea*. Ces deux espèces n'étaient pas, jusqu'ici, connues pour être migratoires. *Sympetrum sanguineum* a par contre été fréquemment cité comme

accomplissant des migrations (JEAN, 1929; HUGUES, 1939; MUSPRATT, 1936). Dans son travail de synthèse, GRASSE (1932) mentionne que les migrations d'Odonates concernent non seulement des *Sympetrum* [*S. meridionale* (Selys) et *S. danae* (Sulzer)] mais également des espèces comme *Coenagrion pulchellum* (Vander L.), *Aeshna juncea* (L.), *A. mixta* Latreille, *A. affinis* Vander Linden, *Somatochlora flavomaculata* Vander Linden, *Platetrum depressum* (L.), *L. quadrimaculata* L. et *Leucorrhinia rubicunda* (L.). Sur le littoral picard, d'autres insectes comme certains Lépidoptères [*Pieris napi* L., *P. rapae* L., *P. brassicae* L., *Gonepteryx rhamni* L., *Inachis io* L., *Vanessa atalanta* L., *Cynthia cardui* (L.) et *Aglais urticae* L.], ou encore certains Diptères, Hyménoptères, Apocrites et Coléoptères (Coccinellidae) migrent en même temps que les Odonates. Contrairement à l'opinion de GRASSE (1932), il ne nous semble pas qu'il s'agisse d'un phénomène d'entraînement, mais plutôt d'une simple coïncidence.

Remerciements

Nous remercions MM. J.-L. Dommanget et L. Gavory pour les éléments bibliographiques qu'ils nous ont aimablement fournis.

Références :

- AGUILAR (J.d'), DOMMANGET (J.L.) ET PRECHAC (R.), 1985 - Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux et Niestlé, Neufchâtel-Paris, 341 pp.
- BRUNEL (C.) et DUQUEF (M.), 1984 - Les libellules de Picardie (1ère note). *Bull. Soc. Sc. Nat.*, 42: 1- 6.
- BRUNEL (C.), DUQUEF (M.) et GAVORY (L.), 1988 - Les Odonates de Picardie (2ème note). *Martinia*, 4: 11-16.
- CHOPARD (L.), 1949 - Ordre des Odonates, Fabricius, 1792 (Paranévroptères Lameere, 1935). In : P.P. Grassé (éd.) *Traité de Zoologie IX*, pp. 311-354. Masson, Paris.
- COUTANCEAU (J.-P.) et ROBERT (J.-C.), 1987 - Nouvelles captures de *Cercion lindenii* Selys en Picardie. *Martinia*, 2: 11.
- DOMMANGET (J.L.), 1987 - Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France. Inventaires Faune - Flore, fasc. 36, M.N.H.N., secrétariat Faune/Flore, 283 pp.
- GAVORY (L.), 1988a - Présence de *Leucorrhinia pectoralis* (Charp., 1825) en Picardie (Odonata Anisoptera : Libellulidae). *Martinia*, 4 : 22.

- GAVORY (L.), 1988b - A propos de la note sur *Cordulegaster boltoni*. *L'Avocette*, 12 : 169.
- GRASSE (P.P.), 1932 - Observations et remarques sur les migrations d'Odonates. *Soc. Ent. Fr.*, livre du centenaire, 657-668.
- HUGUES (A.), 1935 - Passages de Libellules, *Sympetrum sanguineum* (Müller). *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 78 : 117-121.
- JEAN (J.), 1929 - Communication au sujet de passages de libellules. *Bull. Soc. Etude Sc. Nat. Nîmes*, 46: 119-123.
- MUSPRATT (V.M.), 1936 - Sur la migration des Lépidoptères, addenda. *Amat. Papillons*, 8 : 65-66.
- SANNIER (J.M.), 1988 - Note sur l'observation de *Cordulegaster boltoni* en vallée de la Bresle (Somme). *L'Avocette*, 12 : 166-168.

1er auteur :

Le Bout des Crocs, F-80120 - Saint-Quentin-en-Tourmont

2ème et 3ème auteurs :

Parc Ornithologique du Marquenterre,
F-80120 - Saint-Quentin-en-Tourmont

Espace nature, environnement propose : "Les libellules en Languedoc-Roussillon"

En partant des ruisseaux de la montagne, traversant les gorges puis les différents canaux jusqu'aux étangs du littoral, nous vous invitons à découvrir plus de 30 espèces. Les observations et la capture (avec relâche) vous permettront de les différencier et de les reconnaître.

Dates : 25/29 juin; 16/20 juillet; 28/29 juillet; 11/12 août; 25/26 août; 10/14 septembre (tarifs "série bivouac" et "série confort").

Thème : - une demi-journée de théorie avec explications en salle (identification, méthodes), diaporama. - Prospection - Protection

Une plaquette d'information est disponible à l'adresse suivante :
Espace nature, Environnement, Avenue de Pépleux, 34210 Olonzac. Tel : 68 91 15 47.